

MUSIQUE

«La loi du papillon»
de Nuit Incolore
certifié or

L'album de Nuit Incolore «La loi du papillon» a cumulé 50 000 équivalent ventes depuis sa sortie il y a un peu plus de deux ans. L'artiste a partagé la nouvelle sur ses réseaux sociaux et dans les commentaires, les félicitations pleuvent. Et pour cause, un disque certifié or, ça se fête. Cette distinction est attribuée sur la base des statistiques du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP) qui fait ses calculs en considérant qu'une vente équivaut à 1500 streams.

Un deuxième opus
en cours

«C'est fantastique que le premier album, censé être un pilier important dans la carrière d'un artiste, soit reconnu», se réjouit Théo Marclay, depuis Paris. A l'heure du streaming, où l'on a plutôt tendance à piocher un morceau par-ci par-là, l'artiste valaisan aime réfléchir en termes d'album. «Il faut le voir comme une histoire que l'on raconte à un enfant, si on devait le faire en seulement quelques mots et sans dénouement, ce serait un peu triste.» Ce disque d'or permet à Nuit Incolore d'aller de l'avant. Après sa tournée, qui prendra fin en août, il travaillera à un deuxième opus. «J'ai envie de raconter une autre histoire», confie celui qui, comme à son habitude, continue de composer la nuit. **SR**



LOUIS DASSSELBORNE



Les Ondes Festival revient du 6 au 8 juin 2025 pour une 4e édition. EVOQ - JEAN-BAPTISTE BIEUVILLE ET JULIE REBAUDO

Les Ondes Festival
dévoile sa programmation

PAR SABRINA ROH

FESTIVAL Cet été, le Pavillon des Mangettes à Monthey se muera à nouveau en écrin pour la musique classique, trois jours durant. Imaginé par la pianiste Béatrice Berrut, qui en assure la direction artistique, Les Ondes Festival continue sa mission de démocratisation.

«Une partie de notre public est constituée de vrais mélomanes tandis que l'autre partie est faite de curieux qui osent venir parce qu'ils savent qu'ils seront bien accueillis», se réjouit la musicienne.

Car si les concerts se déroulent dans le pavillon, l'extérieur a été pensé sur le même modèle que les festivals open air, avec un espace bar et restauration. «C'est un lieu de rencontre où les gens peuvent discuter des concerts qu'ils ont vus.»

Schubert en mode folk

Parlons d'ailleurs des concerts. Satisfait de sa formule actuelle, le festival n'a de cesse de se dépasser niveau programmation. Pour sa soirée d'ouverture vendredi soir, alliant musique et gastronomie, il accueillera l'ensemble viennois Erlkings qui



“Une partie de notre public est constituée de vrais mélomanes tandis que l'autre partie est faite de curieux qui osent venir parce qu'ils savent qu'ils seront bien accueillis.”

BÉATRICE BERRUT
DIRECTRICE ARTISTIQUE DU FESTIVAL
LES ONDES

proposera des réarrangements des Lieder de Schubert à la mode des folksongs américains. «Ils ont un immense charisme et le baryton, le violoncelle, le tuba, les percussions et la guitare folk forment un ensemble détonnant», assure la directrice artistique du festival.

Samedi piano

Samedi, honneur au piano, avec Lucas Debargue. Révélation du Concours Tchaïkovski 2015 et

lui-même compositeur, il gratifiera son public de certaines de ses propres œuvres. Il sera précédé de Sophie Pacini, disciple de Marta Argerich, et d'Eric Le Sage, l'un des plus grands interprètes français du répertoire romantique et spécialisé dans les œuvres de Schumann.

Dimanche, Béatrice Berrut se produira elle-même sur scène, en compagnie du violoniste Benjamin Herzl et du violoncelliste Matthias Bartolomey, et, touche locale de cette édition 2025, l'accordéoniste Yves Moulin présentera son programme de musiques de l'est.

Des JO de Paris
à Monthey

Vous l'avez peut-être vue lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris en compagnie du groupe de metal Gojira. La mezzo-soprano Marina Viotti, qui a été récompensée d'un Grammy Award pour cette prestation enflammée, chantera aux Ondes, aux côtés du guitariste Gabriel Bianco. Un beau moyen de clôturer cette 4e édition.

Les Ondes Festival, du 6 au 8 juin 2025
Plus d'info et billetterie: lesondes.ch

CONCERT

¡Exquisición!, un nom à suivre
sur la scène jazz

On peut imaginer, à lire le nom du projet ¡Exquisición!, qu'il représente une espèce d'antithèse à nuances hispanisantes à l'ère sombre de l'inquisition. Ce qui est certain, c'est que ce groupe de jazz valaisan évolue loin de tout dogmatisme et adopte dans sa démarche une approche artistique ouverte aux quatre vents.

Jazz, musique folklorique et musique contemporaine, Jonas Imhof (batterie, percussions), Pascal Walpen (trompette, bugle), Rafael Schilt (saxophone ténor, clarinette) et Stéphane Métrailler (tuba) font peu de cas des frontières stylistiques et beaucoup de cas des horizons dégagés que leur liberté de jeu permet.

En témoigne leur album «TSA» sorti sur le label Unit Records, très beau témoignage des intentions de ce collectif, qui cherche à réconcilier les musiques traditionnelles et profanes.

¡Exquisición! sera en concert ce samedi 15 mars à Sion. Un groupe à découvrir dans la perfection sonore proposée par le studio d'enregistrement EV-Sounds'Emotion, là où se tient la saison musicale Emotions Musicales. **JFA**

Plus d'infos: www.emotionsmusicales.com. Réservations au 078 647 64 97
ouemotions.musicales@protonmail.com

CINÉMA

Un film de David Maye en
compétition à Visions du Réel

Du 4 au 13 avril, le festival Visions du Réel à Nyon proposera au public pas moins de 154 films provenant de 57 pays, un record. Cette année, le réalisateur valaisan David Maye sera en compétition nationale avec «Les papas».

Ce documentaire sensible sonde la paternité à une ère où les codes de la masculinité ont été bouleversés et déconstruits. Le film suit Christophe, Luca, Julien et Gaëtan: quatre jeunes pères à la découverte de leur paternité. A travers l'objectif, l'œil d'un père qui explore le vécu d'autres pères. Par petites touches, ce film montre la place qu'ils doivent revendiquer pour vivre leur nouveau quotidien.

Cette édition de Visions du réel sera notamment marquée par la thématique scientifique avec «Blame», thriller suisse du cinéaste soleurois Christian Frei qui traite des origines du covid et qui lancera le festival.

Autre film s'emparant du thème de la science, «Shifting Baselines» de Julien Elie (en compétition internationale), qui situe son action à Boca Chica au Texas, lieu de lancement des fusées d'Elon Musk. **ATS/JFA**

EXPOSITION

Astérix à l'honneur
au Château de Saint-Maurice

Le personnage d'Astérix a marqué et continue de marquer les générations et ce, depuis cinquante-cinq ans. Accompagné de son ami Obélix et de son fidèle chien Idéfix, le héros créé par le tandem René Goscinny et Albert Uderzo a dépassé, et de loin, les frontières de la francophonie, jusqu'à devenir une icône quasi universelle dans le monde de la bande dessinée. Cette année marque aussi les 55 ans de l'album «Astérix chez les Helvètes». Une aubaine donc, pour imaginer la première exposition d'importance en Suisse sur Astérix.

650 personnages répertoriés

Créée spécialement pour le Château de Saint-Maurice et en accord avec les éditions Albert René, l'exposition, qui sera présentée sur deux étages et près de 350m2, promet de mettre à l'honneur la virtuosité de René Goscinny et d'Albert Uderzo à travers plus de 500 documents. Une salle sera notamment dédiée aux 650 personnages inventés par les auteurs et répertoriés à ce jour. Un espace sera réservé à «Astérix chez les Helvètes» et proposera d'entrer dans les secrets de la fabrication de l'album, considéré comme l'un des plus mythiques de la série. **SR**
A voir du 5 avril au 16 novembre 2025. Plus d'info: chateau-stmaurice.ch

20

soirées avec
Sandrine Viglino.

C'est le nombre de fois que l'humoriste valaisanne se produira au Dôme de Sion. Avec «Co(s)mique», et dans cette sphère tapissée d'écrans, elle proposera à 40 personnes par soir de se poser des questions essentielles: à quoi bon aller sur mars avec Elon si on a le mal des transports, ou comment se comporter au premier contact avec un extraterrestre? A voir du 13 mars au 12 avril. **SR**
Plus d'info et billetterie: monbillet.ch

L'image



EDHEA

Signée par l'artiste transdisciplinaire et chargé de cours à l'EDHEA Maximilien Urfer, l'image qui orne la façade de ce bâtiment sédunois où l'école présente des interventions artistiques interpelle. «Same Same» donne à voir un paysage familier. Quand on s'y attarde, le familier fait place à l'étrangeté. Ce panorama, cette plaine, ces montagnes, cette ville, le décor est à la fois plausible et irréel. A l'ère de l'IA où toute image devient matérialisable, l'artiste recompose sans avoir recours à cette technologie un paysage connu, en déplaçant ses éléments constitutifs. Une vue alpine classique pour les personnes n'ayant pas de lien avec le lieu, un sentiment de trouble, voire de dépossession pour les habitués et les résidents... **JFA**